









LA JUSTICE ET LE DROIT LA LIBERTE ET LE TRAVAIL

A L'OMBRE DE LA FORCE DES DEUX PEUPLES  
S'UNISSENT DANS LE SOUVENIR  
DU ROI ALEXANDRE I ET DU PRESIDENT BARTHOU  
TOMBES POUR LA PAIX









Réponse n° 1

Monuments historiques

édifice / site	Monument commémoratif au roi Alexandre 1er de Yougoslavie et à Louis Barthou, situé jardin de la Préfecture
localisation	Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Bouches-du-Rhône ; Marseille
adresse	rue de Rome ; à l'angle de la rue Peyral
dénomination	monument
époque de construction	2e quart 20e siècle
année	1938
auteur(s)	Réal del Sarte Maxime (sculpteur) ; Sartorio Antonio (sculpteur) ; Castel Gaston (sculpteur) ; Botinelly Louis (sculpteur) ; Vézin Elie-Jean (sculpteur)
historique	Monument commémorant l'assassinat du roi Alexandre 1er de Yougoslavie et de Louis Barthou en 1934. Le projet intitulé "Paix et Travail" de l'architecte Gaston Castel, en collaboration avec les sculpteurs Louis Botinelly, Elie-Jean Vézien et Antoine Sartorio, fait l'unanimité en octobre 1937. Le monument est achevé en 1938 et inauguré en 1941. Un bouclier monumental est soutenu par deux colonnes ornées de bas-reliefs et flanquées de deux grandes figures féminines allégoriques représentant la France et la Yougoslavie. En avant se dressent quatre statues féminines en pied tenant par groupe de deux les portraits des deux victimes.
décor	sculpture
propriété	propriété de la commune
protection MH	2009/07/23 : inscrit MH Le monument en totalité (cad. B domaine public, non cadastré) : inscription par arrêté du 23 juillet 2009
type d'étude	recensement immeubles MH
référence	PA13000056 © Monuments historiques
date versement	2010/03/26
date mise à jour	2015/10/13



Contact service producteur

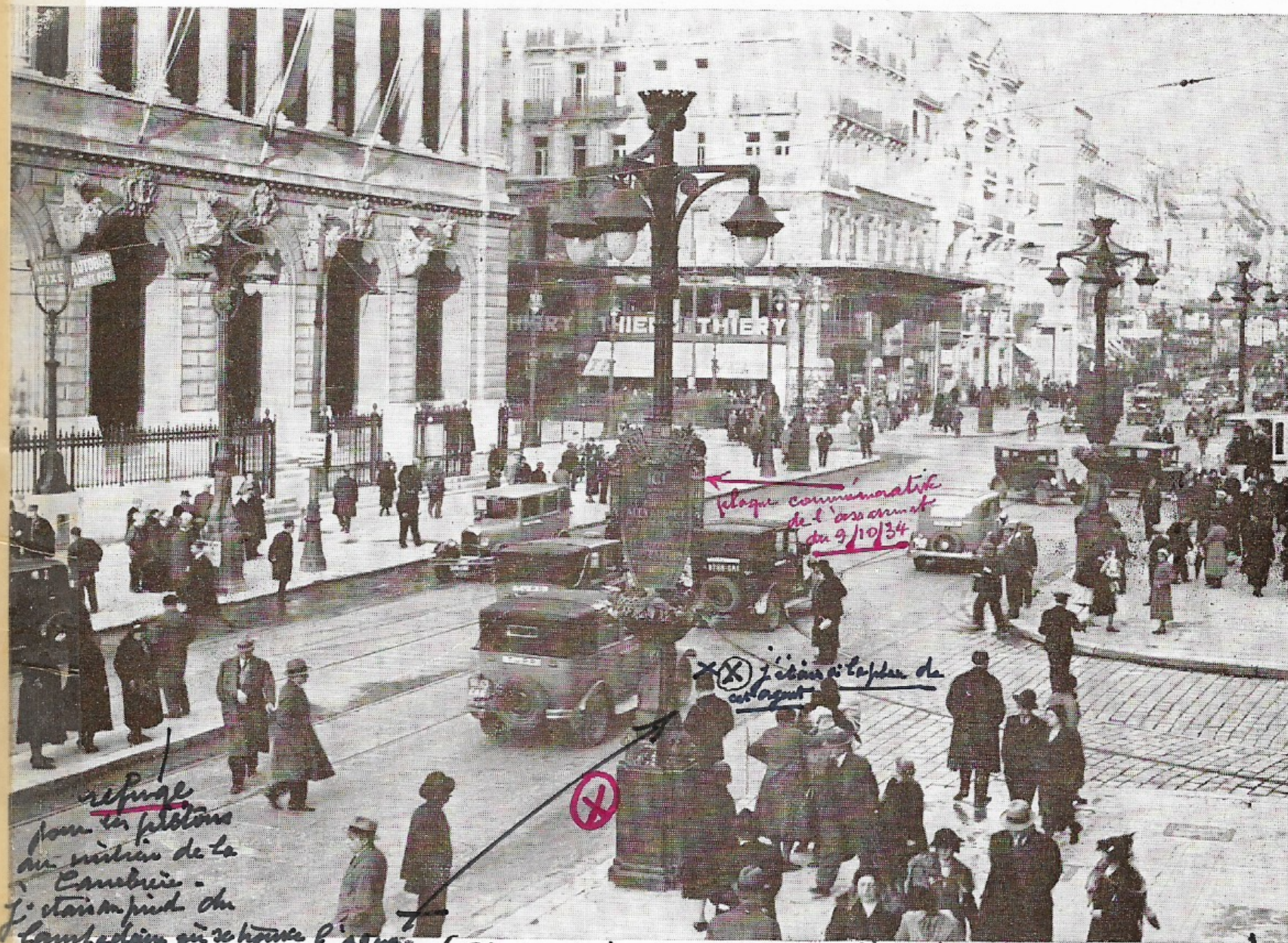
Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :

Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images de ce site ne peut être réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits d'auteur s'il est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.









refuge  
pour les policiers  
au milieu de la  
Canabrie -  
l'étampier du  
Compagnon ou se trouve l'agence  
de la Westminster

éloque commémorative  
de l'assassinat  
du 9/10/34

XX J'étais à l'époque de  
cet agout

(Photo prise des annies après l'attentat du 9 Octobre 1934)



OCTOBRE 1954

Mars BILLET

PRIX : 6 Francs

# L'ILLUSTRATION

ALBUM HORS-SÉRIE



*Gravement du  
Doc. de l'Institut  
de l'histoire  
de la France 1914  
Paris de la Guerre*

## LA TRAGÉDIE DU 9 OCTOBRE

Un Destin Royal

Une Carrière d'Homme d'Etat









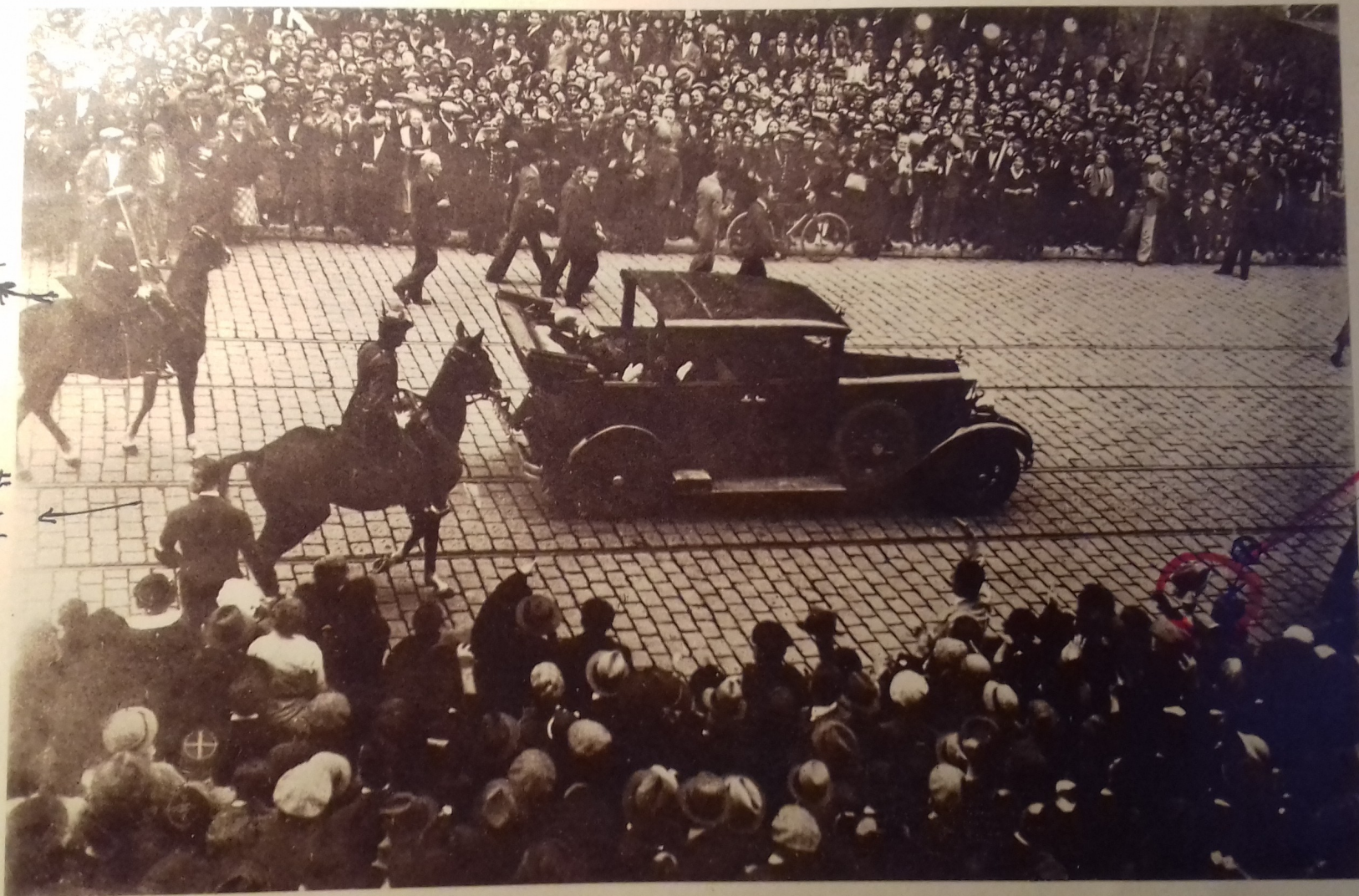


pavoises.

Vers 16 heures, la vedette royale blanche du croiseur Yougo-Slave "DUBROVNIK" faisait son entrée dans le Vieux-Port et venait s'amarrer au ponton de débarquement, sur lequel étaient groupées les personnalités chargées de recevoir le roi. Après le temps nécessaire aux formalités de réception, le cortège, dont les troupes et les voitures étaient rangées sur le terre-plein du vieux-port, s'organisa assez rapidement et il était 16 h. 05 lorsque commença le défilé. Moins de cinq minutes plus tard, passaient devant moi, sur la voie montante des tramways, successivement les voitures de police, puis un peloton de gardes trompettes en rangs de trois, une voiture du Protocole, probablement, puis un détachement de gardes à cheval en rangs de six, et enfin, la voiture royale arborant le fanion du roi. C'était un coupé Delage noir, dont la partie arrière de la toiture était abaissée, laissant voir ses occupants. Le roi Alexandre était assis à droite de la banquette arrière, et par conséquent de mon côté ayant à sa gauche le Président Louis Barthou, tête nue alors que le roi était coiffé de son bicornes de cérémonie. Devant ~~le roi et M. Barthou~~ *le roi et M. Barthou*, le général Georges, en tenue d'apparat, bicornes et gants blancs, était assis sur un strapontin. ~~Aucune~~ *Derrière le Président Barthou* escorte de policiers en uniforme n'était visible auprès de la voiture, qui était seulement accompagnée par deux officiers supérieurs à cheval, sabre au clair, qui se tenaient de chaque côté et un peu en arrière de la voiture royale. Quelques civils, sans doute journalistes, photographes ou inspecteurs



L'ILLUSTRATION



Commandant  
Vigouroux →

→  
Lieutenant  
Colonel  
Ribelet

A.B.

Je salue le roi  
en entrant dans  
Chapelle qui a été  
parfois par une bal  
au moment de  
l'attentat, bal  
qui a brisé la  
plaque de verre de  
la Westminster Foreign  
Bank devant  
laquelle j'étais pla



pour tirer sur ses occupants.



Phot. N.Y.

L'assassin, agrippé à la portière de la voiture, tire d'abord sur le roi, puis sur M. Barthou, puis sur le général Georges ; le chauffeur, qui a abandonné le volant, tente de maîtriser le bandit, cependant que le lieutenant-colonel Piollet, surpris, fait virevolter son cheval.

*Le « flou » de cet instantané, auquel nous n'avons voulu apporter aucune retouche, donne à ce document, par son imperfection même, un accent plus tragique.*

LE DRAME





UN EPISODE SAISISSANT

LA TRAGÉDIE DU 9 OCTOBRE

Cet instant, où le conducteur, sans aucune attache, tente de s'échapper des étreintes d'acier d'un train qui avance à toute vitesse.



